

Sonobox

Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco

INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE

Sonobox est une installation sonore immersive conçue sous la forme d'une cabine individuelle, imaginée pour offrir une expérience d'écoute inédite.

Pensée comme un acousmonium (orchestre de haut-parleurs) pour un seul utilisateur, Sonobox est un écrin, un cocon sonore permettant de découvrir des œuvres exploratoires spécialement composées pour ce dispositif.

Grâce à 11 haut-parleurs répartis autour de l'auditeur, chaque œuvre est vécue en trois dimensions, au cœur même du son. L'objectif : se couper du monde extérieur pour faire de l'espace sonore le centre de la perception.

Toutes les pièces diffusées sont des commandes originales, pensées pour exploiter l'espace comme un véritable instrument de composition.

Distribution :

Philippe Gordiani
conception
Nicolas Boudier
dispositif plastique
Benjamin Furbacco
développement informatique

Mentions :

Commandes musicales 2024

Claudine Simon; Hervé Birolini;
Julien Desprez; Philippe Gordiani;
Clara Lévy; Diane Blondeau

Commandes musicales 2025

Élise Dabrowski; Marc Chalosse;
Clément Édouard; Anne-Julie Rollet

Production déléguée

Césaré (CNCM – Reims)

Coproduction

aCNCM – association des Centres
Nationaux de Création Musicale

Soutien

Sacem

Mécénat

Amadeus SA

Ouverture de l'installation :

Mer. 6 – Sam. 9 mai : 15h00 à 19h00
Dim. 3 + Dim. 10 mai : 14h00 à 18h00

Fermeture :

Lun. 4 + Mar. 5 mai

Lieu :

Friche la Belle de Mai (GMEM)

Infos pratiques :

À partir de 11 ans



Expérience utilisateur **Déroulement d'une séance d'écoute**

Les compositrices et les compositeurs d'esthétiques différentes proposent des œuvres composées spécifiquement pour SONOBOX. Cette sonothèque représente un large panel des musiques exploratoires d'aujourd'hui.

La spectatrice, le spectateur se voit proposer plusieurs pièces d'une durée variant de 10 à 15 minutes. À la lecture des descriptifs, il ou elle choisit celle qu'il ou elle souhaite écouter, ainsi que l'une des quatre ambiances lumineuses proposées. Une fois la pièce lancée, l'expérience commence. L'auditrice, l'auditeur est invité à explorer une proposition musicale entièrement fondée sur l'écoute.

À la rencontre des publics **Une installation sonore** **pour toutes et tous**

Des démarches ont été engagées auprès de compositrices et de compositeurs afin de leur commander des pièces inédites, pensées pour une installation sonore conçue pour aller à la rencontre des publics.

Pour les commandes de compositions SONOBOX, l'objectif a été de constituer un ensemble représentatif des musiques exploratoires. Des artistes aux profils variés ont été sollicités, afin de refléter la diversité des écritures contemporaines.

Deux points communs les réunissent : un intérêt pour une dramaturgie sonore en lien étroit avec la notion d'espace, et une volonté affirmée de s'adresser à tous les publics.

Qu'il s'agisse de compositions instrumentales, d'approches électroniques ou d'écritures microphoniques, toutes et tous interrogent le rapport à l'écoute.

SONOBOX est une installation sonore insolite, diffusable dans des lieux très différents. Elle trouve également son terrain d'expression dans les lieux de vie, favorisant la rencontre avec un public peu familier des musiques de création. Dans ce contexte, son déploiement se transforme en une opportunité d'échanges et de découvertes pour de nouveaux publics.

Afin de pouvoir susciter la curiosité et répondre pleinement à sa mission, cette installation est préconisée sur une ou deux semaines d'exploitation pendant lesquelles un travail de médiation est recommandé.

Les œuvres à l'écoute :

*Fragments de piano... sur les traces
d'Empédocle* (12 min. 43)
Claudine Simon

Particules e- (12 min. 32)
Hervé Birolini

Inception(s) (13 min.)
Julien Desprez

Timée (11 min. 29)
Philippe Gordiani

Fiddle recording (11 min.)
Clara Lévy

Mare e monti (14 min. 16)
Diane Blondeau

Voix-Seuil (11 min.)
Élise Dabrowski

Rêve de machine (13 min.)
Marc Chalosse

My Voice, your Hand, your Mind (11 min. 32)
Clément Édouard

À portée de voix (12 min 30.)
Anne-Julie Rollet

Sonobox mash-up (4 min 30.)
Pièce découverte
Philippe Gordiani

Fragments de piano... sur les traces d'Empédocle (12 min. 43)

Œuvre sonore et poétique qui explore l'intérieur d'un piano, son écoute intime. Sons de piano entretissés avec des mots qui viennent guider l'écouter, la déplacer dans un mouvement imaginaire. Les mots de Marik Froidefond sur des fragments d'Empédocle, poète et philosophe présocratique qui a vécu cinq siècles avant Jésus-Christ. On peut alors se laisser glisser dans le son, dans les mots, peau qui écoute, qui vibre, attrape les fréquences, avec le rocher et le rameau, avec l'os et la chair...

Claudine Simon

composition, piano, voix

Marik Froidefond

textes

Hervé Birolini

mixage, spatialisation

Laurent Sassi, Etienne Demoulin

prises de son

Alexis Derouet, Nicolas Canot

assistance technique

Claudine Simon

Pianiste

Claudine Simon est pianiste, artiste, elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter la facture et les capacités de son instrument. Musicienne polyvalente, elle manifeste un goût pour les écritures de frontières entre musique, danse et art visuel. Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser et Pierre-Laurent Aimard. En 2021, elle crée *Pianomachine*, qui est un solo chorégraphié dans lequel se rejoue la relation musicien-instrument

avec un piano hybridé par des machines. En 2023, elle crée au festival *Musica Anatomia*, une pièce sonore et plastique dans laquelle se décompose un piano ainsi qu'une scène de récital romantique. Elle reçoit l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD, des commandes du GMEM, de Césaré (CNCM — Reims), est lauréate de l'appel "Mondes Nouveaux" du Ministère de la Culture. Ses créations son diffusées aux Bouffes du Nord, dans les Scènes Nationales, les Opéras (Lyon, Reims, Dijon), au festival *Musica* (Strasbourg) et dans les CNCM.

Particules e- (12 min. 32)

Particules e- est une pièce qui s'inscrit dans le cycle de réflexion qu'Hervé Birolini consacre à l'énergie depuis 2020. Elle explore les différentes sonorités, réelles et métaphoriques, de l'énergie électrique. De la plus faible vibration à la plus grande déflagration, nous entrons dans un voyage au cœur de la matière.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, les électrons sont considérés comme des particules sonores d'un tout en mouvement.

« Si vous voulez trouver les secrets de l'univers, pensez en termes d'énergie, de fréquence et de vibration. » — Nikola Tesla

Hervé Birolini
composition, spatialisation

Hervé Birolini Compositeur

Hervé Birolini étudie à Metz au Centre Européen de Recherche Musicale (CERM) en classe d'électroacoustique de 1990 à 1993. Après un DESS en audiovisuel et 8 ans de collaborations ponctuelles avec le GRM (Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel) dans l'équipe « concert », il devient compositeur indépendant. Dès lors, Hervé Birolini explore tous les domaines du sonore. D'essence électronique, sa musique s'élabore à partir de matériaux réels, concrets ou instrumentaux, mais aussi à partir d'objets sonores produits par une lutherie informatique, personnalisée et en perpétuelle réinvention. Depuis près de 20 ans, il se produit dans des

performances où la scénographie qu'il conçoit et réalise constitue un élément indissociable du sonore, faisant entrer ses pièces dans la transdisciplinarité. Sa musique côtoie les musiques électronique, concrète, expérimentale et contemporaine dans leur sens le plus ouvert.

Depuis 2020, il se consacre à une matière primitive: l'énergie électrique. Dans le « Cycle de l'énergie » constitué à ce jour des œuvres *Des éclairs*, *Tesla*, *De courants*, *Des éclats*, *Des possibles*, il déploie le pouvoir sonore de cette énergie et la rend visible.

Ses productions ont été présentées dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger.

Ses pièces ont remporté des récompenses nationales et internationales.

Inception(s) (13 min.)

À quel moment commençons-nous à exister ?
Où se situe la frontière entre rêve et réalité ?
Comment notre perception façonne-t-elle ce que nous appelons réel ?

Inception(s) explore ces questions à travers le prisme du son.

Cette composition intense convie l'auditeur à une expérience sensorielle où l'écoute devient une traversée intérieure. Le corps tout entier se fait oreille, résonance, point d'équilibre entre imaginaire et matière.

Un voyage sonore saisissant, au seuil de la conscience, une plongée en soi.

Julien Desprez

composition, guitare électrique, podorythmie, voix et électronique, mixage et spatialisation

Alexis Derouet, Nicolas Canot

assistance technique

Julien Desprez

**Artiste sonore, performeur,
improvisateur, compositeur**

Après une année d'apprentissage autodidacte de la guitare, menée parallèlement à des études d'ébénisterie, Julien Desprez se forme durant quatre années à l'École Nationale de Musique et de Danse de Yerres, puis poursuit deux ans d'études au Conservatoire de Montreuil.

Si le jazz et le rock constituent ses premières références, il s'oriente rapidement vers des formes musicales plus ouvertes, affranchies des cadres esthétiques et laissant une place centrale à l'improvisation. Sa relation à l'instrument, à la musique et à l'espace s'en trouve profondément transformée. La guitare cesse d'être un simple outil mélodique pour devenir une batterie étendue, un organe sonore, un dispositif modulable et déployable selon les situations.

Sa rencontre avec Grégory Edelein joue un rôle déterminant. Elle ouvre un champ de réflexion et de pratique centré sur le corps du musicien, désormais pleinement engagé dans l'acte de jeu. Ce

travail replace le corps au cœur de chacune de ses performances.

À la croisée des arts sonores, de la performance et des musiques improvisées contemporaines, le travail de Julien Desprez interroge aujourd'hui les relations entre corps, espace et lumière au sein du plateau scénique, tout en maintenant le son comme axe central. Ses performances, situées à mi-chemin entre chorégraphie — sans être dansées —, scénographie et concert, déplacent la position du musicien : celui-ci n'est plus seulement producteur de son, mais acteur physique à part entière.

De cette approche émergent des formes artistiques hybrides, favorisant la porosité entre disciplines. Ses créations récentes s'inscrivent dans cette dynamique : *Coco* explore les frontières entre pratiques sonores et chorégraphiques en jouant avec les identités, tandis que *Acapulco Redux* développe une forme musicale capable d'accueillir et de faire coexister des sons issus de tous les domaines et de toutes les esthétiques.

Parallèlement, Julien Desprez est co-fondateur du Collectif Coax, coopérative de musiciens basée à Paris et créée en 2008.

Timée (11 min. 29)

Timée s'inspire de la pensée cosmogonique du philosophe grec Platon. Vers 360 av. J.-C., il imaginait le cosmos comme une forme de musique, où les distances entre les planètes correspondaient à des intervalles harmonieux. Inspirée par cette « musique des sphères », la pièce propose un voyage sonore au coeur d'un récit fictionnel, invitant l'auditrice et l'aditeur à explorer et découvrir l'espace sonore qui l'entoure, tout en naviguant entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

« Ce n'est qu'après avoir étudié à fond les mouvements célestes, après avoir acquis le pouvoir de les calculer correctement en conformité avec ce qui se passe dans la nature... que nous pouvons stabiliser les mouvements qui en nous ne cessent de vagabonder. » — Platon

Philippe Gordiani

composition, prise de son, mixage, spatialisation

Alexis Derouet

assistance technique

Philippe Gordiani

Musicien et compositeur

Musicien-compositeur, producteur de musique électronique, guitariste et metteur en scène, Philippe Gordiani est un artiste protéiforme.

Avec sa compagnie Pygmophone, il élabore des spectacles hybrides et transversaux (*À l'origine fut la vitesse*, d'après *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio), il participe aussi à de nombreux projets musicaux en compagnie de musiciens nationaux et internationaux (Sylvain Rifflet, John Irabagon, Jocelyn Mienniel, Julien Desprez, Marcel Kanche...).

Il collabore avec l'artiste Guillaume Marmin sur de nombreux projets cinétiques diffusés dans des festivals d'art numérique internationaux. La Deutschlandfunk Kultur lui a passé plusieurs

commandes de compositions pour la réalisation de pièces radiophoniques.

Il compose des musiques de scène pour de nombreux metteurs en scène et a reçu à ce titre le fonds de soutien musique de scène de la SACD en 2014 ainsi qu'une commande de composition de la Fondation Royaumont en 2007. Il perçoit le rapport au son comme l'essence de son langage musical et envisage la spatialisation des sons comme une écriture.

Il développe des installations sonores immersives et des dispositifs d'écoute singuliers.

Philippe Gordiani est directeur de Césaré, Centre national de création musicale de Reims depuis novembre 2022.

Fiddle recording (11 min.)

Fiddle recording est un jeu de mot entre field recording (une pratique d'enregistrement de terrain qui documente tout type de paysage sonore) et fiddle, qui désigne en anglais le violon dans les pratiques de tradition orale.

Uniquement constituée de sons de violon, la pièce utilise la Sonobox comme corps résonnant et imagine quel pourrait être son propre environnement sonore. Vibrations, souffles, impacts : les différentes textures utilisées et leur mise en espace sollicitent autant le toucher et la perception du corps dans l'espace que l'ouïe, transformant la Sonobox en caisson de simulation.

Clara Lévy

composition, violon, montage, spatialisation

Alexis Derouet

prise de son, mixage, assistance technique

Clara Lévy **Violoniste**

Clara Lévy est une violoniste et improvisatrice dont la carrière est principalement tournée vers les musiques dites « de création ». Elle collabore régulièrement avec des ensembles Européens tels que L'ONCEIM, HanatsuMiroir, Ictus, ainsi que les compositrices et compositeurs Erika Vega, Eva-Maria Houben, Clara de Asis, Jürg Frey, Karl Naegelen, Kaija Saariaho, Szymon Brzoska, Klaus Lang...

Depuis quelques années, elle développe des projets solos, interrogeant tour à tour les conditions d'écoute et la dramaturgie du concert (*Outre-Nuit*), ou bien les limites parfois floues entre interprétation et composition (*13 Visions*). Passionnée par la danse contemporaine et la performance, elle joue sur scène aux côtés de Sidi Larbi Cherkaoui (*Sutra*) et travaille avec des chorégraphes tels que Vera Tussing et Jan Rohwedder.

Mare e monti (14 min. 16)

L'écoute glisse des hautes montagnes jusqu'aux variations acoustiques sous-marines.

Otus scops, l'oiseau pourvu d'oreilles, chante.

L'air marin, les voix de la nuit, odeurs insulaires et effondrement volcanique.

Trilles et vocalises, les noctules se confondent avec les hirondelles des rochers.

Pleine lune agitée.

Diane Blondeau

composition

Nicolas Canot

spatialisation

Remerciements

l'équipe de la réserve naturelle de Scandola – Parc naturel régional de Corse; Karsten Schmale, Alcinus Consulting; Hervé Glotin, Centre International d'IA en Acoustique Naturelle; Maxence Mercier et Diane Audema.

Diane Blondeau

Artiste plasticienne et sonore

Formée au piano classique et jazz au Conservatoire national de Nice, elle poursuit des études d'Histoire de l'Art et Archéologie à Nanterre X. En 2012, elle obtient son DNSEP à la Villa Arson, école nationale supérieure d'Art à Nice.

Installée à Dijon, elle a obtenu un atelier de la ville à la Halle 38 et une aide à l'installation de la DRAC Bourgogne Franche-Comté, afin de monter son studio son et acquérir du matériel de captation sonore. Lauréate de la résidence - exposition *Storefront* du Frac Bourgogne, elle est aussi artiste associée au titre de l'année 2020 à Why Note, Centre national de création musicale avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté. Elle participe à de nombreuses expositions collectives, *bientôt* au Frac Bourgogne et au Musée des Beaux Arts de Dijon ainsi que *From and To* au Centre d'Art de la Villa Arson à Nice et au Kunst Merano en Italie, *Ah que la guerre est cubiste !* au Musée Fernand Léger à Biot, *Ad Hoc* avec le collectif Culbuto à La Station à Nice, *Venice Beach Galaxy*

X-Gold pour le Printemps de l'Art Contemporain à Marseille, *Entrée libre mais non obligatoire* au centre d'art de la villa Arson manifestation de Noël Doll ... Elle co-signe *Talking Dance*, un projet de pièces chorégraphiques sonores initiés par Valérie Castan. Elle réalise les créations sonores des pièces chorégraphiques et performances de Pauline Brun, *Étalon par Défaut* au MACVAL et *Scruffy Shot* au C-TAKT Dommelhof, *série de Shot* à la Station à Nice et de Bruno Freire avec *A la recherche du _____* et *Vous voyez ce que je veux dire* au CCN de Montpellier. Mais aussi à la création sonore pour des pièces théâtrales comme *Avant la retraite* de Thomas Bernardht mis en scène par Marion Duval, Aurélien Patouillard et Camille Mermet. Parallèlement, elle collabore de près avec Chris Cadillac (compagnie de théâtre installée à Genève) sur *Las Vanitas*, *Claptrap* et *Cécile* à différents postes - scénographie, création sonore, vidéo, régie générale. Elle effectue également la régie vidéo sur *Suite n°2* de Joris Lacoste, la régie générale et la régie lumière sur *Moving Alternatives* de Anne Collod.

Voix-Seuil (11 min.)

Voix-Seuil est une exploration de la voix humaine, entre souffle fragile et intensité lyrique, mêlée aux textures de la contrebasse.

Cette pièce naît de la relation intime qu'instaure la Sonobox : un spectateur seul, face à une présence sonore qui l'interpelle. Je souhaite prolonger l'élan de curiosité du spectateur entré dans la Sonobox afin de l'amener à voguer dans l'étrangeté, à s'abandonner au son, à la musique et à cette réflexion : lorsque l'on s'ouvre à une écoute en soi, profond, le soi devient seuil ; il n'y a plus de frontière vers l'inouï, vers l'autre.

**Merci à Claudine Hunault, écrivaine,
pour nos échanges à ce sujet.**

Élise Dabrowski

composition, voix, contrebasse

Alexis Derouet

prise de son et aide à la spatialisation

Élise Dabrowski

Chanteuse, instrumentiste

Élise Dabrowski est chanteuse lyrique, contrebassiste, improvisatrice et compositrice. C'est à ses débuts à la Maîtrise de Radio France qu'elle développe son attirance pour les musiques d'aujourd'hui.

Depuis elle se consacre à la création contemporaine scénique, avec des œuvres de Samuel Sighicelli (*Chant d'hiver*), de Michaël Lévinas (*La Métamorphose*, Musica) avec l'ensemble du Balcon, Fernando Fiszbein (*Avenida de los Incas 3815*, Opéra de Lille), Wolfgang Rihm (*Jacob Lenz* au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet), ou encore

d'Alexandre Levy (*Fauves* à Next Opera Day).

Elle croise parfois ses deux instruments (voix et contrebasse) au fil de propositions inédites et est active sur la scène jazz et musique improvisée en solo et aux côtés d'artistes tels que Louis Sclavis, Joëlle Léandre, Fidel Fourneyron. Elle joue en duo avec Sébastien Béranger à l'électronique.

Elle monte sa compagnie TREPAK pour créer ses propres formes lyriques avec à l'électronique Eric Broitmann : *Comment s'en sortir sans sortir* avec Claudine Simon en 2018, *Pain Maudit* en 2019, *Choir* en 2022 et *Tomber Sans Bruit* en 2024 à La Pop à Paris où elle est compositrice associée jusqu'en 2026. (DGCA Sacem)

Rêve de machine (13 min.)

Vous êtes-vous déjà demandé à quoi rêvent nos machines lorsque nous cessons provisoirement de les utiliser ?

Leurs rêves, à l'image des nôtres, sont peut-être un amalgame de souvenirs proches et lointains, de réminiscences intempestives remixées et d'impressions fugaces échappées de leurs circuits imprimés en surchauffe.

De ce mash-up onirique émergent sons et musiques : bourdon synthétique, cordes échappées dont on ne sait quelle partition, bribes de piano en apesanteur, échos sans origine connue, conversations de l'US Army sur fond de crachotis (ondes courtes), groove hypnotique, basses profondes et trompettes d'outre tombe régurgitées...

Marc Chalosse

composition, spatialisation

Marc Chalosse Improvisateur, compositeur

Marc Chalosse est un improvisateur et compositeur né à Paris en 1963. Après des études de piano classique et d'ondes Martenot au Conservatoire de Lyon, il étudie le Jazz à l'Eastman School of Music de Rochester (USA) et à New York avec Barry Harris et Andy Laverne.

Il s'installe à Paris en 1989 et accompagne de nombreux Jazzmen (Robin Eubanks, Lonnie Plexico, Craig Harris, Stafford James, Buddy Colette, Steve Argüelles, Deedee Bridgewater, Ricardo Del Fra, François Théberge...). En 1993, il se passionne pour l'électronique musicale et forme en 1995 le groupe Toy Sun avec John Silverman et DJ Nem. Concerts en Europe et au Japon et enregistrement d'un EP (Comet Records). En 2001, il réalise pour le label Signature / Radio France le CD *Artaud Remix*, d'après *Pour en finir avec le jugement de dieu* d'Antonin Artaud (2001).

Enregistre au Mali sous le pseudonyme de Lipitone le CD *Nuit sur écoute, Bougouni* (label Frikiyiwa, 2002). Concerts en Europe, au Japon et au Mexique. Entre 2000 et 2004, il collabore avec Laurent

Garnier (tournée *Unreasonable Behaviour* et enregistrement de l'album *The cloud making machine*) et Frédéric Galliano (tournée *African Diva et CD Live*).

Membre du collectif Around, avec Benoit Delbecq, Gilles Coronado et Serge Adam (CD et concerts en Europe et au Mexique). Il s'installe en Auvergne en 2004, où il mène une activité de compositeur pour le cinéma documentaire, la danse et le théâtre. Réalise le CD *PARIS : NY : TOKYO : BERCKPLAGE*, créé en concert en 2006 dans le cadre du festival Présences Electroniques de Radio France (commande de l'INA / GRM). Lauréat du prix de composition Luc Ferrari 2007 (la Muse en Circuit / Radio France) pour Histoire de Jeanne. Pianiste du groupe The Delano Orchestra pour le projet *The Escape* (concert au Théâtre de la Ville de Paris et CD).

Il est le concepteur du projet *Off Maldoror*, spectacle qui croise théâtre et musique avec le performer Xtatik. Création en novembre 2013 au festival Musiques Démesurées (Clermont Ferrand).

Il dirige l'APEJS (école de musiques actuelles) à Chambéry depuis avril 2014.

My Voice, your Hand, your Mind (11 min. 32)

My Voice, your Hand, your Mind conçoit le son comme un espace perceptif à habiter, entre ritournelle, musique répétitive et pop épurée. À partir de mots répétés et altérés dans le temps, notamment par l'utilisation de l'autotune, la pièce opère une déconstruction du sens au profit d'une écoute attentive au grain, au souffle et à la vibration. Par le travail de spatialisation, elle engage le corps de l'auditeur.ice dans une expérience située, où l'écho du lieu de départ (ici le Musée Bourdelle à Paris) se recompose en fiction acoustique.

« Les mots savent de nous des choses que nous ignorons d'eux. » René Char

Clément Edouard

composition, mixage, spatialisation, voix, électroniques

Linda Oláh, Isabel Sörling

voix

Amelie Grould

percussion

Fanny Meteier

tuba

Alexis Derouet

assistance technique

Clément Édouard

Compositeur, artiste sonore

Clément Edouard s'intéresse à la manière dont le son perturbe nos états de conscience et modifie notre rapport aux lieux, aux temps, à celles et ceux qui nous entourent. Il crée des dispositifs sonores immersifs, qui relie matière, humain et sensible, dans un temps de rencontre et de transformation.

À portée de voix (12 min 30.)

À la source, il y a une conversation enregistrée de cinq personnes qui évoquent ensemble et singulièrement ce que signifie l'immersion. Elles reproduisent les mots des unes et des autres, elles jouent avec. Ces paroles se glissent et se fixent sur une bande magnétique pour devenir des bruissements, des paroles qui éclatent et surgissent, profitant de l'espace des haut-parleurs. Comme les empreintes d'un moment passé, chargées d'une écoute au présent, ces traces de voix deviennent des présences qui font musique.

« Le grain de la voix est le corps même de la voix. Les membres de la voix. C'est ce qui fait qu'il est si difficile, même sans doute impossible à décrire. » Ryoko Sekiguchi « La voix sombre ».

Anne-Julie Rollet

composition

Alexis Derouet

spatialisation

**Gaby Boulanger, Javotte Chomel, Demau Destanne,
Sarah Fleurantin, Anne-laure Pigache**

voix

Anne-Julie Rollet

Musicienne, artiste sonore

Vit et travaille à Grenoble. Anne-Julie compose et improvise de la musique électroacoustique. Elle s'intéresse particulièrement aux sonorités radio-phoniques et à la voix des autres qu'elle explore et manipule, entre autre, à l'aide d'un émetteur et de plusieurs postes radios aux couleurs sonores hétérogènes. Son dispositif de jeu mêle outils analogiques et numériques, microphones, ordinateur, magnétophone à bande revox, objets hétéroclites et divers hauts-parleurs.

Elle intègre la co-direction artistique de l'ensemble musical Les Harmoniques du Néon aux côtés d'Anne-Laure Pigache en 2019. Au sein de la compagnie, elles développent des projets électroacoustiques aux formes éclectiques dont la ligne artistique porte une attention particulière

aux contextes de créations et de diffusion des objets créés. Entre autre contexte, celui de la psychiatrie est particulièrement exploré, depuis 2003, avec la clinique psychiatre de la Borde, et jusqu'à aujourd'hui dans d'autres endroits. Elle aime rencontrer un contexte, une situation, un espace, créer un frottement et en révéler sa musicalité. Elle programme et interprète des musiques concrètes au 102 de 1996 à 2001 et depuis 2010 à La Source. Depuis 2004, elle est artiste intervenante à l'ESAG (École Supérieure d'Art de Grenoble-Valence). Depuis 2006, elle collabore avec l'association Culture Ailleurs sur des projets menés particulièrement en Afrique de l'Ouest dans la région de Kedougou au Sénégal ou elle a travaillé au sein d'un radio communautaire. Elle a été, membre de différents collectifs d'artistes aux projets diversifiés en France et à l'étranger.

Sonobox mash-up : une œuvre pour explorer et jouer (4 min. 30)

Sonobox mash-up est une pièce courte de 4 min. 30, spécialement composée à partir de sons issus des dix œuvres originales de la sonothèque. Pensée pour être accessible à toutes et tous, elle permet également aux enfants dès 7 ans de découvrir et d'expérimenter Sonobox de manière ludique.

Grâce à son format bref, cette pièce sert également de support d'écoute lors des séances de jeux collectifs proposées aux groupes, notamment scolaires. Ces activités ont été conçues par le musicologue et pédagogue Clément Lebrun.

Afin d'accompagner les équipes de médiation et de relations avec les publics, une vidéo de présentation du jeu et de ses règles est mise à leur disposition.

Sonobox est accessible aux personnes à mobilité réduite : la chaise amovible permet d'accueillir une personne en fauteuil roulant.

Philippe Gordiani
montage sonore

sur des compositions de

Claudine Simon, Hervé Birolini, Julien Desprez, Philippe Gordiani, Clara Lévy, Diane Blondeau, Élise Dabrowski, Marc Chalosse, Clément Édouard, Anne-Julie Rollet

Note d'intention artistique Philippe Gordiani

Depuis plusieurs années, ma réflexion se porte sur l'immersion sonore et la spatialisation des sons. Mon objectif est de développer une écriture artistique qui interroge l'espace et la physicalité du son. Que ce soit à travers des casques à conduction osseuse en réalité sonore augmentée ou des spectacles intégrant de nombreux haut-parleurs disposés autour du public, je cherche à offrir à l'auditeur une expérience d'écoute singulière, créant ainsi une bulle immersive, un cocon sensoriel.

K-H Stockhausen affirmait dans les années 70 que le compositeur de demain intégrera l'espace des sons dans son écriture au même titre que la durée, la hauteur, le timbre et l'intensité. Cette vision trouve aujourd'hui une résonance particulière dans une période créative où les technologies ouvrent de nouvelles possibilités d'écoutes collectives et de géographies sonores. Cependant, c'est l'écoute intime que je cherche à solliciter avec SONOBOX. En proposant une expérience individuelle, mon objectif est de plonger l'auditeur dans une situation d'exploration, de voyage sonore, de déconnexion temporelle et de lâcher prise. Pour ce faire, j'ai demandé à Nicolas Boudier, artiste scénographe, d'imaginer une cabine singulière, étonnante, l'endroit d'une expérience. J'ai imaginé avec Benjamin Furbacco, programmeur informatique, les différents modes d'écoutes ainsi qu'un concept de partition à partager avec de nombreux artistes faisant ainsi de SONOBOX une sonothèque de créations musicales polymorphes. J'ai questionné avec Alexis Derouet, à l'époque responsable technique de Césaré CNCM, le dispositif de haut-parleurs à installer à l'intérieur de SONOBOX.

Écouter autrement

L'exploration des musiques de création, des œuvres expérimentales et hybrides représente un défi passionnant. Stimuler la curiosité et impliquer le public à travers des expériences inédites sont des impératifs majeurs. Mon ambition est de faire vivre à chaque spectateur une expérience unique et de donner à entendre la richesse des propositions musicales et sonores contemporaines. Ces perspectives revêtent une importance particulière depuis ma nomination à la direction de Césaré en novembre 2022. Les CNCM ont la responsabilité d'instaurer de nouvelles approches, favorisant l'émergence et la découverte des compositrices et compositeurs d'aujourd'hui tout en réinventant les espaces de rencontre avec les publics.

SONOBOX, en tant que dispositif ouvert, s'inscrit dans cette démarche en proposant une réponse à ces préoccupations. Structurée autour de trois axes principaux – l'immersion expérientielle, la découverte d'œuvres et l'interaction ludique – cette sonothèque de pièces musicales et sonores immersives offre une expérience singulière pour

tous. Je suis profondément convaincu qu'une installation de cette nature a le potentiel de toucher un large auditoire lors de nos rencontres avec le public, car les musiques de création suscitent un intérêt et une curiosité sans cesse renouvelés

Note d'intention du dispositif plastique Nicolas Boudier

SONOBOX est pensée comme un artefact, une structure d'origine artificielle, une sorte de météorite métallique aux multiples facettes, un objet extraterrestre qui aurait pu atterrir sans prévenir. L'objet, une fois installé, modifie la perception habituelle que nous avons de l'espace.

SONOBOX nous interpelle, l'extérieur ne raconte pas l'intérieur, sa fonction première n'est pas visible et reste dure à déterminer, pour comprendre il faut oser passer la porte. SONOBOX nous est pourtant familière, objet science-fictionnel, vaisseau, casque, scaphandre, objet spatio-temporel, elle renvoie à un imaginaire collectif. Elle convoque le voyage lointain, l'exploration, le passage vers un autre milieu, l'immersion, une possible traversée, un hors temps, un hors espace, l'espace et le temps, le mouvement, 344 m/ seconde, le déplacement du son.

SONOBOX est microcosme et macrocosme à la fois, elle est géométrie et cosmogonie. Elle se veut un renvoi à la compréhension d'un monde régi à la fois par des règles mathématiques mais aussi par l'imaginaire : la composition sonore, musicale, acoustique, acousmatique.

Je l'ai voulue dans sa conception influencée par les cinq solides de Platon où l'humain, l'utilisateur pourrait être en son centre, immergé dans ce module géométrique. Dans La République, Platon propose sa célèbre théorie de la connaissance qui divise les choses connaissables en deux : le monde intelligible et le monde sensible, le module permettra de partir du premier pour développer le second.

Le déploiement extérieur de son ossature est décliné autour des polyèdres avec comme unité de départ surfacique le triangle, qui en volume donne le tétraèdre et comme base l'hexagone qui se déploie dans une fusion entre le dodécaèdre et l'icosaèdre. L'octaèdre apparaît sur les deux côtés comme un soutien au volume central, le cube s'inscrit à l'intérieur et donnera la forme de la manette utilisateur.

Cette construction volumique permet de développer une organisation intérieure et de placer l'ensemble de la diffusion sonore de manière géométrique et symétrique tout en déployant un espace central pour le spectateur.

L'utilisateur est donc placé au centre de l'objet, au centre du son, au centre d'un univers en création. Il trouvera les clefs et la maîtrise via une interface graphique reliée à un objet connecté : l'hexagone.

Nicolas Boudier

Plasticien

Nicolas Boudier crée des installations et des spectacles hybrides aux frontières du théâtre, des arts immersifs et des arts numériques. Artiste multi-forme, il intervient suivant les projets en tant que plasticien, metteur en scène, metteur en espace, scénographe, créateur lumière ou photographe.

Son travail poursuit une dramaturgie où fond et forme s'influencent et tendent à la production du sens. Il conçoit des spectacles et dispositifs intégrant lumière, son, vidéo, innovation technologique, robotique, procédé d'image virtuelle, comme sa dernière création avec Joris Mathieu intégrant la réalité augmentée. Ces propositions scéniques amènent à des expériences immersives permettant un nouveau rapport à la scène et aux spectateurs. Il développe son travail dans le champ du théâtre, de la danse, de l'installation

et de la muséographie. Également artiste permanent du Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, il collabore depuis 1998 aux côtés de Joris Mathieu à la conception des créations du CDN et du collectif Haut et Court. En 2021, il crée *À l'origine fut la vitesse*, adapté de *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio, en cosignature avec Philippe Gordiani.

En 1992, il est diplômé de L'ENSATT et du GRIM en tant que créateur lumière puis étend rapidement sa pratique à la scénographie. Depuis, il a collaboré avec Joris Mathieu, Philippe Gordiani, David Wampach, Lia Rodrigues, Yuval Pick, Stephane Ricordel, Gilles Pastor, Olivier Meyrou, João Saldanha, Astrid Takche de Toledo, Carole Lorang, Géraldine Benichou, Sylvie Mongin Algan, Le Nordik Balck Theatre, Christian Giriat, Nathalie Royer, Denis Plassard, Philippe Pellen Baldini, Shantala Shivalingappa, Pina Bausch, Ushio Amagatsu, Savitry Nair, Enzo Cormann.

Benjamin Furbacco

Développeur informatique

Issu de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (2000), Benjamin Furbacco a depuis élaboré les créations son du collectif Ildileldi, de la compagnie du Bonhomme avec Marie-Sophie Ferdane et Thomas Poulard, de Rafael Di Paula, de Cyrille Doublet, de Grégoire Monsaingeon, du Théâtre du Centaure, de Sébastien Valignat, d'Antoine de La Roche et de Jean-Pierre Vincent.

Il a aussi travaillé comme régisseur son au théâtre avec Bruno Boëglin, les Chiens de Navarre, Enrique Diaz, Ludovic Lagarde, Tire Pas La Nappe

et en danse avec Fabrice Ramalingom, Thierry Micouin, Catherine Diverrès et Christian Rizzo ; comme régisseur vidéo avec la compagnie Corps de Passage et aussi avec le CCN de Créteil / Kâfig (Pixel). Il développe des solutions informatiques pour Philippe Gordiani, Pierre Boscheron, Kitsou Dubois, Alain Timar, Accès Culture et les JTSE. Il collabore avec Chloé Thévenin sur plusieurs spectacles. Il est aussi formateur à l'I.S.T.S. à Avignon et à l'Université de Lyon II.

Entre 2012 et 2015, il est directeur technique du Teatro Delle Ali à Breno (Italie). En 2022, il œuvre à la réhabilitation de l'Assemblée – fabrique artistique (Lyon).